10.

PROSPECTUS

D'UN OUVRAGE

D'ÉDUCATION ET DE MORALE,

Proposé par souscription aux Peres de famille, aux Instituteurs, aux Médecins, aux Moralistes & aux Politiques.

Ce *Prospectus* & celui de la *Maison & Cours d'Éducation physique & morale* de MM. Verdier & Fortier, se distribuent gratuitement chez l'Auteur, & chez Moutard ; on trouve aussi chez eux le premier *Recueil de Mémoires & d'Observations sur la Perfectibilité de l'Homme*. Cette brochure expose en un plus grand détail les idées de l'Auteur sur l'Éducation, en trois Mémoires. Les deux premiers sont deux Précis historiques sur l'origine & les progrès de l'art de l'Éducation & de la Morale, chez les anciens Peuples, & sur leur renouvellement en France. Le troisieme, contient des Recherches sur les moyens de perfectionner cet Art, & d'en rendre la pratique plus étendue, plus sûre & plus facile.

RECUEILS DE MÉMOIRES ET D'OBSERVATIONS SUR LA PERFECTIBILITÉ DE L'HOMME,

PAR LES AGENTS PHYSIQUES ET MORAUX;

Par M. VERDIER, Docteur en Medecine, Conseiller-Médecin Ordinaire du feu Roi de Pologne, Aggrégé Honoraire du College Royal des Médecins de Nancy, Avocat en la Cour du Parlement de Paris, & Instituteur Physicien.

APRÈS avoir employé quarante siecles environ à observer les dehors de la nature, les Philosophes & les Médecins étoient enfin parvenus à s'ouvrir une route dans son intérieur.

Déjà plusieurs grands génies, vraiment observateurs, marchoient à grands pas dans la connoissance de l'homme physique & moral, lorsque tout-à-coup les progrès d'une science si nécessaire ont été presque arrêtés par le systême séduisant de quelques subtils Métaphysiciens : ceux-ci ont peint, avec les couleurs les plus brillantes, une nature chimérique, qu'ils ont fait agir d'une maniere constante & uniforme, au moyen d'une force intérieure qui ne la quitte jamais. Avec les expressions d'*état de nature*, d'*homme naturel*, de *déterminations primitives*, &c. l'imagination a su remplir bien des volumes sans le secours de l'observation ni de l'expérience. Malgré les grands éloges qu'on a donnés à cette nouvelle espece de romans, j'ai cru devoir étudier la nature sur l'ancien plan, en considérant l'homme comme la premiere richesse de lui-même, de sa famille & de l'État. Persuadé, avec les observateurs de tous les siecles, que les organes de la machine humaine n'operent pas le plus léger phénomene, sans y être déterminés par un agent quelconque,

extérieur ou intérieur, dont l'usage est toujours plus ou moins dans la puissance de l'homme; persuadé que dans le nombre infini d'agents qui animent nos organes, il n'en est peut-être pas deux qui produisent précisément le même effet; je me suis occupé à observer & à analyser ces différences, & je me suis déterminé à publier par recueils, les résultats d'un travail opiniâtre de vingt-deux années.

J'offre également mon Ouvrage aux Médecins, aux Instituteurs, aux Moralistes, aux Politiques & aux Peres de famille: aux premiers, pour qu'ils revendiquent leurs anciennes fonctions dans la Médecine économique, l'Éducation & la Morale, qui leur échappent peu-à-peu; aux Instituteurs, aux Moralistes & aux Politiques, afin que, concertant leurs fonctions avec celles des Médecins, leurs arts agissent plus puissamment sur des organes mieux développés; enfin aux Peres de famille, afin qu'ils concourent, avec les précédents, à la perfection de ceux qui sont soumis à leurs soins, & à la correction de leurs vices physiques & moraux.

En préſentant l'Éducation phyſique & la Médecine économique ſous un nouveau point de vue, je diviſerai cet art en quatre parties. Dans la premiere, je ferai la recherche des agents qui forment & développent les organes; des regles qu'on peut ſuivre pour mettre & retenir les fonctions vitales dans cet état de médiocrité qui fait la ſanté la plus parfaite; & des vices & des maladies qui ſont les ſuites du défaut ou de l'excès de leur jeu. Peut-être l'analyſe des loix de la nature, que je tenterai d'ébaucher, pourra-t-elle contribuer à fondre & diſſiper cette nature chimérique, qui de temps en temps ſort de quelques cerveaux enflammés; mais qui jamais n'a pu long-temps ſoutenir le grand jour.

Dans la ſeconde partie, je ferai la recherche des agents qui donnent aux os la forme, les contours & les directions les plus propres à produire la vigueur & la liberté dans les fonctions du mouvement volontaire. En traitant cet objet, je tâcherai de ſubſtituer une théorie méthodique & détaillée aux principes vagues & empy-

riques dont les Modernes se sont contentés sur les effets des exercices corporels. Je donnerai la théorie d'un nouvel art méchanique dont l'efficacité est merveilleuse pour corriger les difformités de naissance ou accidentelles, qui jusqu'à ce jour ont été regardées comme incurables : on y verra une des inventions les plus utiles de notre siecle, démontrée par des principes reçus des Anatomistes & par les expériences & les observations les plus décisives.

La troisieme partie aura pour objet de soumettre nos organes à l'empire de l'ame. En levant le préjugé qui a donné lieu à la distinction aussi fausse que générale des mouvements des muscles en naturels & volontaires, je tirerai de l'observation & de l'expérience, une théorie nouvelle de l'action musculaire. De cette théorie, je déduirai des regles pour le développement de tous les membres, pour régler leurs mouvements, & pour rendre l homme aussi adroit que vigoureux. Je donnerai une attention particuliere aux organes de la voix & de la parole.

L'Éducation physique & la Méde-

cine économique auront enfin pour quatrieme objet le développement des organes des ſens. En jetant un nouveau jour ſur la théorie encore ſi imparfaite de la ſenſibilité, j'en déduirai des regles pour développer chaque ſens extérieur & intérieur, augmenter la mémoire, féconder l'imagination, rendre la réflexion active, donner de la juſteſſe à l'eſprit, & pour corriger ſes vices.

Les objets de l'Éducation morale & de la Morale même ſeront d'enrichir l'eſprit des connoiſſances néceſſaires, & de faire naître les mœurs propres à déterminer la réflexion aux actions utiles, honnêtes & vertueuſes. Pour remplir ce double objet, je travaillerai à éclaircir la théorie encore ſi obſcure des paſſions; j'ébaucherai un nouveau ſyſtême, pour réduire en un ſeul corps de diſcipline, les principes de toutes les ſciences utiles à l'humanité; je donnerai une nouvelle diviſion des certitudes, & tâcherai de caractériſer chacune par des traits plus ſenſibles: ces nouveaux tableaux me ſerviront à étendre conſidérablement le domaine de la Logique. Je donnerai,

pour enseigner la Musique, les Langues & autres Arts & Sciences, des méthodes nouvelles, au moyen desquelles j'espere qu'on pourra les apprendre & s'en servir avec une facilité, une promptitude & une perfection qu'il n'est pas facile d'acquérir par les anciennes.

Pour faciliter l'usage de toutes ces connoissances, je m'occuperai des plans publics & particuliers d'Éducation & de Morale; j'envisagerai les premiers dans leurs rapports avec les besoins des habitants d'un royaume, d'une province ou d'une ville; avec le génie national ou topique; avec les productions du climat; avec les arts & le commerce qui en sont la suite. Les plans particuliers étant l'application du plan public à chaque éleve ou à chaque homme pris séparement, je tirerai les principes de leur confection & de leur exécution, de la constitution originaire & factice, du tempérament, du génie & du caractere de chaque sujet. Je produirai quelques exemples des uns & des autres.

En parcourant tous ces objets successivement, je me suis proposé de

faire un Ouvrage original; & c'eſt ce motif qui m'a déterminé à me conformer, dans mon travail, au plan de celui des Académies. On ne trouvera point dans mes recueils, de ces compilations avec leſquelles tant d'Écrivains ſurchargent notre Littérature ſans l'enrichir. Ils ſeront faits aux dépens de l'obſervation, de l'expérience & de l'analyſe. Mes principes n'auront pas toujours, il eſt vrai, le mérite de la nouveauté : mais du moins j'étendrai l'uſage de ceux que j'emprunterai des Obſervateurs, & je les confirmerai, je les interpréterai & j'en indiquerai l'application, par des obſervations, des réflexions & des analyſes nouvelles. Quand je toucherai aux ouvrages d'autrui, ce ne ſera que pour les citer, lorſque j'aurai beſoin de leur témoignage & de leurs lumieres; ou pour détruire des préjugés qui ont acquis la force d'autorités; où pour réfuter des paradoxes brillants qui pourroient en impoſer.

Pluſieurs Savants & de grands Maîtres veulent bien concourir avec moi au bien de l'humanité : j'eſpere que bien d'autres me témoigneront

le même zele. En profitant de leurs obſervations & réflexions, ma reconnoiſſance leur rendra l'hommage qui leur ſera dû. Et pour que cet Ouvrage conſerve juſqu'à ſa fin le mérite de la nouveauté & de l'utilité, je le terminerai, lorſque j'aurai épuiſé mon fonds, & que je ne recevrai plus de ſecours.

Le recueil que j'ai déjà publié préſente mes vues dans un plus grand détail. Le ſecond paroîtra au commencement d'Avril prochain 1774. Il contiendra un nouveau *Tableau d'Éducation phyſique*, avec des obſervations qui y ſeront relatives. Les ſuivants ſe ſuccéderont tous les deux mois à-peu-près, de maniere qu'il en paroîtra ſix chaque année. Chacun ſera compoſé de ſix à ſept feuilles in-12, caractere de *Cicéro*, & ſe vendra vingt-quatre ſols. Ceux qui deſireront les recevoir chez eux, francs de port, ſouſcriront pour l'année, en payant, ſavoir, ſept livres, quatre ſols pour Paris; & neuf livres pour la Province. Ceux qui ont le premier Recueil, paieront vingt-quatre ſols de moins.

On souscrira à Paris, chez MOUTARD, Libraire de Madame LA DAUPHINE, quai des Augustins, à S. Ambroise; & chez les Libraires des principales Villes de Province. On aura soin d'adresser les lettres & l'argent francs de port.

Lu & approuvé à Paris, le 19 Décembre 1772. MARIN.

Vu l'Approbation, permis d'imprimer; le 25 Décembre 1772, DE SARTINE.

De l'Imprimerie de L. JORRY, rue de la Huchette, près du petit Châtelet.